

D. Mille, deux mille pieds?—R. Ce pourrait être 100 pieds, ou bien 3,000 ou 4,000 pieds. C'est peut-être exagéré...

M. GOODRICH: On doit plutôt fixer le maximum à 2,000 pieds.

Le TÉMOIN: Oui. Je ne suis pas très sûr, parce que je me fie uniquement à mes souvenirs.

L'hon. M. Tolmie:

D. Mettons 2,000 pieds. Quelle est, en milles, la largeur du détroit à cet endroit, jusqu'à la rive américaine?—R. Vingt... seize.

M. GOODRICH: Environ seize milles de largeur au plus étroit, je pense.

Le TÉMOIN: Oui. Environ seize milles, ici (*il pointe sur la carte*). La largeur atteint un maximum de 20 milles, mais elle ne tombe jamais au-dessous de 9 milles. De nouveau, je parle de mémoire.

M. MacNeil:

D. N'est-il pas vrai que le poisson serre la terre autour de ce promontoire où les parcs sont placés?—R. Jusqu'à un certain point, oui. Ici (*le témoin pointe*), l'expérience nous apprend que le poisson remonte des deux côtés de la frontière. Mais les mouvements des poissons sont trop compliqués pour qu'on puisse se prononcer de façon aussi générale.

On pourrait consacrer \$15,000 ou \$20,000 à l'établissement de parcs à cet endroit (*il l'indique*), comme bien des gens l'ont fait, sans obtenir aucun résultat. Mais, quelques centaines de verges plus loin, la pêche pourrait parfaitement réussir.

Le PRÉSIDENT: A propos, monsieur Found, on ne peut établir de filet qu'à l'endroit désigné dans le permis.

M. FOUND: Exact.

Le PRÉSIDENT: Le permis indique où le parc peut être installé.

M. FOUND: C'est exact, pour ce qui est de la Colombie-Britannique. Le permis délimite les droits riverains.

M. Reid:

D. Depuis combien de temps les parcs se trouvent-ils à cet endroit?—R. J'y arrive. Il me fait plaisir de fournir tous renseignements utiles. Mais, messieurs, vous m'avez demandé un exposé complet de la question, et j'arrivais au point en question quand s'est produite la discussion.

M. Kinley:

D. Quelle est la largeur des mailles dans la bourse et dans le verveux même?—R. La maille a trois pouces et demi. Le parc doit être un véritable piège. La maille est assez large, dans la chasse, pour permettre aux petits poissons de s'échapper, mais le piège, comme son nom l'indique, doit être établi de telle sorte que le poisson s'y prenne, sans se mailler. Si la maille est assez grande pour que le poisson s'y maille, on perd les avantages du parc, c'est-à-dire qu'on ne contribue pas à la protection des pêcheries.

M. Reid:

D. Le poisson se prend-il dans les mailles de six pouces de la chasse?—R. Parfois on se sert de filet métallique, ailleurs de filet de corde. Certains poissons se prennent dans les mailles de six pouces.

D. Avez-vous des données pour établir si les poissons se prennent dans la chasse en cherchant à s'évader?—R. On ne saurait affirmer que cela se produit souvent. Il se peut qu'un poisson se maille, parfois.

[Dr Wm. A. Found.]